

Zeitschrift:	Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales
Herausgeber:	Société d'Etudes Economiques et Sociales
Band:	39 (1981)
Heft:	3: HEC : Symposium 1981 : L'évolution probable du progrès technique et de ses conséquences économiques et sociales
 Vorwort:	Les thèmes du symposium
Autor:	Stuber, Raymond / Goetschin, Blaise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les thèmes du symposium

Raymond Stuber et Blaise Goetschin,
étudiants HEC, Lausanne

«L'Empire romain fut handicapé par la stagnation technologique, mais le problème auquel le monde est confronté aujourd'hui est exactement l'inverse : comment faire un usage rationnel et adapté à l'homme d'une technologie puissante et proliférante.» (*The Promise of the Coming Dark Age*, L. S. Stavrianos).

De partout, surgissent des rapports et des affirmations traitant des perspectives de l'évolution technologique. «La Troisième Vague», «La Mort du Progrès», «La Révolution Technétronique», «Demain, le Moyen Age». Dans ce concert de titres flamboyants et dans la dissonance de leurs vues contradictoires, on perçoit la difficulté d'acquérir une compréhension mesurée du progrès technique présent et futur. Quelques questions ont motivé les organisateurs du Symposium HEC :

- De forte et acceptée par tous, la croissance est devenue faible et parfois contestée. Le progrès technique offre-t-il la possibilité de la relancer et de lui rendre sa crédibilité?
- Y a-t-il crise de la science ou crise des rapports entre la science et la société?
- Les inventeurs de demain seront-ils de grands laboratoires collectifs ou des individus géniaux et isolés?
- Que deviendra la relation entre le chercheur et l'entrepreneur? Qui va s'emparer du pouvoir scientifique et technique?
- Se trouve-t-on au seuil de la plus formidable révolution technologique ou aborde-t-on l'ère des rendements décroissants et du déclin de la productivité?
- Dans la lutte économique des nations, Nord-Sud, Est-Ouest, le progrès technique est-il un des atouts de l'Europe, de la Suisse, ou représente-t-il une menace?
- Quelle attitude adopter face à l'informatique, à la bioscience, à l'exploitation de l'espace et des océans? Une attitude de crainte fondée sur les perspectives de chômage, d'atteinte à l'environnement, ou un optimisme affirmé face aux futurs accroissements de productivité et de bien-être?

Pour rechercher des éléments de réponses, le Comité des Etudiants s'est adressé à des personnalités marquantes, provenant d'horizons très variés. Universitaires, haut-fonctionnaire, syndicaliste, chercheur et entrepreneurs ont apportés des visions spécifiques et originales de l'évolution de la technologie.

Les exposés, les débats et les contacts très chaleureux qui ont eu lieu au cours des deux journées, nous autorisent à retirer quelques enseignements, qui méritent d'être signalés.

- *La confrontation entre le monde des théoriciens, les nouveaux prophètes, et celui des hommes de l'action et de la responsabilité, demeure difficile.* Selon que l'on considère les faits d'un point de vue mondialiste, nationaliste ou de l'entreprise, la formulation des problèmes, les vocabulaires, changent radicalement. Certains y verront l'impossibilité du dialogue. Nous avons été surpris de constater qu'au cours des débats, ces clivages s'estompent et que l'intérêt aidant, un langage commun est assez rapidement établi.

Certes, l'entrepreneur ironisera sur l'impraticabilité de telle ou telle modélisation, et l'économiste s'efforcera de le convaincre malgré tout. Le chercheur fera parfois preuve avec un plaisir secret d'ésotérisme. Le syndicaliste appellera chacun à la réalité du combat et de la lutte. Mais au-delà de ces rôles, les personnalités invitées ont utilisé le langage de la vérité.

- *La société devient de plus en plus complexe, réglementée et contrôlée.* Les espaces de liberté et d'actions se restreignent. Contrôles étatiques, investissements grandissants dans la recherche et le développement, raréfaction ou politisation des matières de base et de l'énergie, règne des spécialistes. Que reste-t-il du rêve de lancer une entreprise ? Les visions et interprétations de la réalité montrent de manière lucide les contraintes et les difficultés qui freinent ou canalisent le progrès technologique et ses applications. Mais le resserrement des contraintes n'est pas de nature à empêcher de futurs entrepreneurs de s'emparer des moyens existants et d'utiliser le champ de liberté qui demeure important. Les techniques, en Suisse en particulier, existent. Les entrepreneurs de demain devront les domestiquer en vue de créer de nouveaux produits et débouchés. Pour cela ils devront saisir les données essentielles de la dimension technologique : la technique elle-même, ce qui l'entoure, ce qui la rend efficace et efficiente, ce qui la réglemente et ce qui permet de la développer.
D'autre part, au vu de la situation dans nos sociétés, ils devront élaborer une «stratégie de la brèche», c'est-à-dire rechercher les passages étroits et sinueux parmi les contraintes et les règlements. Les exposés et les contacts de cette rencontre sont un apport précieux pour la préparation de ces stratégies.
- Enfin, nous voulons remercier les conférenciers de l'intérêt et de l'enthousiasme qu'ils ont manifestés. Il y a certes les stratégies et les plans, mais il y a aussi des témoignages et les personnages; en définitive ce sont eux qui nous encouragent et nous motivent. Un remerciement tout particulier s'adresse aux trois représentants de la Suisse alémanique, qui nous ont fait l'honneur de parler en français et ont contribué à renforcer notre volonté d'ouverture et de discussion.